

# Le MESSAGER FRANÇAIS

## JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU  
du  
**Journal :**

RUE SAN BENITO, N. 3.

Améliorations sociales sans Révoltes.

57. Réalisation pacifique de l'Ordre, de la Justice et de la Liberté.

PREUVE

de  
**l'abonnement :**  
3 PIASTR. PAR MOIS.

### Almanach Français.

JEUDI 29.—Prise de Spire (Allemagne), par le général Custine (1792).

MONTÉVIDEO, 28 Septembre.

Le premier récit de la mort du duc d'Orléans, qui nous était arrivé par l'Angleterre, manquait d'exactitude dans les détails de ce cruel événement comme dans l'indication du lieu où le duc d'Orléans avait rendu le dernier soupir. Il y avait lieu de s'étonner d'abord qu'une chute dans les allées du bois de Boulogne, qui sont généralement couvertes d'une couche épaisse de sable, eût pu amener une mort aussi prompte, et on ne pouvait s'expliquer ensuite comment dans l'état si alarmant qui s'était déclaré après l'application des premiers secours, on avait pu songer à transporter le prince au palais des Tuilleries.—Voici la narration fidèle des circonstances qui ont amené et suivi la mort de S. A. R.

“A onze heures, le prince, qui devait partir pour le camp de St. Omer, monta en voiture dans l'intention d'aller à Neuilly faire ses adieux au roi, à la reine et à la famille royale.

“La voiture qui conduisait le prince était un cabriolet à quatre roues, en forme de calèche, attelé de deux chevaux, à la Daumont. Cet équipage était celui dont S. A. R. se servait habituellement pour ses courses dans les environs de Paris. Le prince était seul, n'ayant permis à aucun de ses officiers de l'accompagner.

“Arrivé à la hauteur de la porte Maillot, le cheval monté par le postillon s'effraya et prit le galop. Le prince, voyant que le postillon était dans l'impossibilité de maîtriser ses chevaux, mit le pied sur le marchepied de la voiture, lequel est très près de terre,

et sauta sur la route, à peu près à moitié du chemin de Pavanne qui est perpendiculaire à la porte Maillot. Les deux pieds du prince touchèrent le sol, mais la force de l'impulsion le fit trébucher; la tête porta sur le pavé, la chute fut horrible. S. A. R. resta sans connaissance à la place où elle était tombée.

“On accourut au secours du prince et on le transporta dans la maison d'un épicier. Pendant ce temps, le postillon s'était rendu maître des chevaux.

“S. A. R. n'avait pas repris ses sens; elle fut étendue sur un lit, dans une des salles du rez-de-chaussée.

“Cependant la nouvelle de cet accident avait été apportée à Neuilly. La reine était partie à pied en toute hâte. Le roi l'avait suivie, et M. les princesses Adélaïde et Clémentine vinrent rejoindre leurs majestés dans la maison où M. le duc d'Orléans ne donnait presque plus aucun signe de vie. On se figure plus aisément qu'on ne les décrir l'émotion et la douleur de LL. MM. et LL. AA. RR. en présence d'un pareil spectacle.

“Cependant M. le docteur Pasquier fils, premier chirurgien du prince royal, venait d'arriver. En même temps, M. le duc d'Aumale, accouru de Courbevoie, et M. le duc de Montpensier, de Vincennes, avaient rejoint leurs angustes parents.

“Le docteur, après avoir examiné l'état du blessé, avait déclaré que sa situation était des plus graves. Le prince n'avait pas repris un seul instant connaissance. Quelques mots, confusément prononcés en langue allemande, avaient seuls pu inspirer un espoir presque aussitôt évanoui que conçu.

“A deux heures, le mal empirant, le roi a donné l'ordre de faire prévenir Mme la duchesse de Nemours, qui était restée à Neuilly, d'après le désir de S. M. La princesse est arrivée quelques instants après, accompagnée de ses dames.

“A quatre heures et demie, le prince rendait son âme à Dieu, bénî par la religion, qui avait assisté ses derniers moments, entre les bras du roi son père, qui avait incliné ses lèvres sur ce front mourant, sous les larmes d'une mère infortunée, au milieu des sanglots et des cris de douleur de toute sa famille.

“A cinq heures, le lugubre cortège s'était mis en route. Le lieutenant-général Athalin marchait en avant de la litière qui était portée par quatre sous-officiers. Derrière le corps suivaient à pied : le roi, la reine, Mme la princesse Adélaïde, Mme la duchesse de Nemours, Mme la princesse Clémentine, M. le duc d'Aumale, M. le duc de Montpensier. Venaient ensuite M. le général Soult, les ministres, le maréchal Gérard, les officiers du roi et des princes et toute la foule des assistants.

“Le convoi parcourut Pavanne de Sablonville, franchit la vieille route de Neuilly et entra dans le parc royal qu'il traversa dans toute sa longueur. Le roi n'avait voulu céder à personne le droit de conduire ce premier deuil de son fils ainé. Il est ainsi arrivé, accompagné de la reine, jusqu'à la chapelle du château, où LL. MM. et LL. AA. RR., après s'être agenouillés devant l'autel, ont laissé le corps de leur enfant bien aimé sous la garde de Dieu. ”

On lit dans l'Indicateur de Bordeaux, du 20:

“Avant-hier, 160 jeunes allemands, la plupart bourgeois, employés dans les comptoirs de notre ville, ont donné deux charivaris, l'un au consul de Hambourg, l'autre au consul de Hollande, parce que ces messieurs n'avaient pas arboré les drapeaux, des nations qu'ils représentent, à l'occasion de la mort du prince royal. Les autres consuls, en résidence à Bordeaux, se sont empressés, au contraire, de donner des marques de sympathie pour le deuil public.

banal, le seul soutien que m'aient laissé ici-bas, le bon Dieu et la Sainte-Alliance. Je pris des informations; on me dit qu'on se battait dans l'Amérique du Sud et principalement dans la Colombie, où le citoyen Bolivar reproduisait en détrame le portrait de mon empereur.

“J'y allai; le libérateur me reçut au nombré de ses soldats, en me disant: “Vous n'êtes pas de trop, mon brave; il y a ici des balles pour tout le monde.” Le fait est qu'il y en avait beaucoup plus que de pains de munition; mais quand on se bat en amateur, on ne regarde pas à une ration de plus ou de moins; et pour ce qui concerne mes appointements, je n'ai jamais songé à régler mes comptes avec la république, de peur de la ruiner.

“Pour débouter, on m'incorpora dans la cavalerie de *Haneros* (il prononce ce mot à la manière espagnole). Vous ne savez peut-être pas ce que c'est que des *Haneros*! C'est tout ce qu'il y a de plus solide en fait de cavalerie légère; c'est pas que des Bédouins, c'est bien mieux que des cosaques. Ces hommes-là, je dis hommes parce que ça y ressemble un peu et qu'ils se disent chrétiens, droles de chrétiens, tout de mèmel.... ces hommes-là, donc, vivent avec leurs chevaux comme vous pourriez vivre avec monsieur votre frère, si vous en avez un, au milieu des prairies à pertes de vue, dans lesquelles manœuvreraient et brouteraient pendant deux

### FEUILLETON.

#### Le Murat du Nouveau-Monde.

Tout Paris connaît la grande épopee du Cirque-Olympique en l'honneur de Joachim Murat; c'est une œuvre littéraire, dans laquelle les auteurs ont fait une énorme consommation de poudre, chaque phrase est accompagnée de coups de fusil, chaque tableau représente une bataille; on y tire tous les soirs cent mille soldats pour le moins, et les chevaux et les soldats faisant assaut de talens, d'intelligence et de courage, combattent, meurent ou triomphent pour la gloire de la France, à la plus grande joie des faubourians et des moutards.

J'avais déjà suivi l'héroïque sabreur en Allemagne, en Italie, et en Prusse; on m'avait accordé vingt minutes de répit pour aller en Russie; je profitai de l'occasion pour demander à un vieil invaincu, placé près de moi ce qu'il pensait de ces batailles de quinze années qui déroulent en moins de quatre heures.

—Connu, répondit mon homme, se tenant, j'ai été si gêné dans le mélodrame en question, et je crois y être encore.

—Ah! vous avez servi sous ce roi-hussard, dont la vie fut un temps de galop perpétuel.



## A VENDRE :

Une caisse de calèche, une caisse de voiture, 4 paires de roues, 4 re sorts anglais, toute la garniture en planqué pour les deux voitures, avec les lanternes, le tout à un prix très modéré. S'adresser au bureau de E. Legrand rue San-Miguel n. 120.

A vendre un COMPTOIR et ALMACEN propice à tous les états, situé en face le pavillon français, maison Pernin. Ceux qui désireraient l'acheter pourront se présenter chez M. Salvador, tailleur, en face la muraille, derrière le marche chez Crubio, chez M. Odet, rue du Porton n. 148.

A vendre un RESTAURANT français bien achalandé, dans un des quartiers les plus fréquentés de la ville. Les propriétaires actuels quittent le pays pour aux acquéreurs tous les renseignements nécessaires. — A l'Agence française, rue de los Pescadores, n. 23.

A vendre l'établissement de FORGE, situé dans un beau terrain de la Bue la Vista, en face du magasin de quincaillerie de M. Ferrotte. La localité est excellente pour un charbon ou fabric de voitures, fourneaux, etc. S'adresser au lit établissement.

Se vend la SASTRERIA située en la calle de Maldonado, frente la casa del Coronel Pozo. El que se interese en su compra pasea ocurrir a la oficina del Sr. Rossi, calle del Muell, frente el escritorio del Sr. Esteves.

A vendre le Magasin de TAILLEUR, situé dans la rue de Maldonado, vis-à-vis la maison du colonel Pozo. — Ceux qui désirent l'acheter pourront se présenter chez M. Rossi, tailleur, rue du Muell, en face du magasin de M. Esteves.

GRAISSE SYRINE. — MM. les restaurateur et chefs d'autres établissements en trouveront en détail en prix le plus modéré au dépôt établi rue de St-Vincent, bureau 40, près le petit marché, au magasin de comestibles.

GRASA SUPERIOR — La encontraran por mayor y menor en el precio mas económico los fondos y gastos de establecimientos, en el almacén de comestibles calle de San Vicente, n. 49, cerca del mercado chico, donde se halla el depósito.

## A LOUER :

Plusieurs chambres et un appartement composé de quatre pièces avec toutes les commodités nécessaires, rue Saint-Jacquin n. 110.

Il se loue un MAGASIN et une CHAMBRE sur le derrière vis-à-vis la pharmacie du Lion d'Or. On vend la boiserie. Celui qui s'intéresse, peut s'adresser chez M. Luis Barrera, tailleur.

Se arquila una CASA con esquina, sala y altilia, armazón, mostrador y una cocina que se vende también; se le darán un precio nombrado; en la misma hay un horno de panadería, con altilia y alquiler. En el enfe de D. Laronda, à la calle del Porton, darán razón.

## DEMANDES ET AVIS DIVERS.

Un jeune homme de 23 ans, Français, sachant faire un peu de cuisine et connaissant le service intérieur d'une maison, désire de placer. — Il a de bons réponses. — S'adresser au bureau du Magasin.

MAISON CHESNEAU, KOHL ET C°. — Lorsque le 20 sept et jours suivants j'ai, par la voie des journaux, donné avis au commerce que j'avais pris la signature sociale et qu'à l'avenir je ne reconnaîtrai aucun achat ni engagement contracté sans ma participation ; je n'ai fait que tempérer formalité qui aurait dû être réalisée aux premiers jours de la formation de notre société.

L'avis qui suit les mien dans les mêmes feuilles au nom de notre maison, et, qui enjoint aux personnes desquelles j'achète, de l'envoyer immédiatement leurs notes au magasin de la rue du Porton, No. 120 ; pourraient peut-être donner lieu à des fausses interprétations et affirmer ou nuire à mon crédit particulier sur cette pice si je ne m'empresse d'informer les personnes intéressées à notre genre d'affaires, que je suis et reste jusqu'à l'expiration de notre contrat de société, le seul maître et propriétaire du fonds ; que mes co-associés ne partageant que dans les bénéfices, n'y auront droit qu'à cette époque, après toute fois avoir satisfait à la liquidation de ladite. Connaisant d'ailleurs mes obligations par rapport à la signature sociale qui m'a été dévolue, je compte, en tout pour notre maison, rester dans mon droit ainsi que dans celui de faire seul les achats qui lui seraient nécessaires. Ce qui me fait confirmer, en tout son contenu, l'avis déjà donné que "je ne reconnaîtrai aucun achat ni engagement fait sans ma participation."

Montevideo, le 25 septembre 1842. — CHESNEAU.

SASTRERIA DE CHESNEAU, KOHL Y COMP. — Pedro Chesneau, encargado de la firma social y de las compras de dicha casa, tiene el honor de avisar al concurso de esta espiral, que desde hoy en adelante no reconocera ninguna obligación de compra hecha sin su participación.

MAISON CHESNEAU, KOHL ET COMPAGNIE. — Le sieur Chesneau, chargé de la signature sociale et des achats de ladite maison à l'honneur de présenter le commerce de cette ville qu'il ne reconnaîtra à l'avenir aucun achat ou engagement fait sans sa participation.

Avis au Commerce. — La Maison CHESNEAU, KOHL ET C°, ne reconnaîtra d'autres affaires que celles qui seront au nom de la société, et dont les factures seront remises à la Sastreteria, rue du Porton, n. 120, à côté de la confiserie orientale.

Un BOTIER, nouvellement arrivé de France, désirent trouver une place pour diriger un magasin comme ceupur. Pour traiter, s'adresser au bureau du journal, rue San-Benito, N. 3. —

AGENCE FRANCAISE d'Affaires et de Commission, rue de los Pescadores, sous la direction de M. VIAL. — Le bureau est ouvert de 9 à 3 heures. — Le Directeur se rend à l'avance responsable de tous les actes de l'administration.

Un BOTERO, recien llegado de Francia, desearia colocar en su Bodega para dirigir la casa como cortador. — Ocurre a la calle San Benito n. 3.

El Dr. D. Eduardo Acevedo juez interino de lo Civil é intestados.

Hago saber à todos los que se consideren deudores del intestado Juan-Battista Bucardi, comparezcan ante este juzgado a dar razón de sus deudas y a los que se juzguen con derecho a los bienes queden los al sollecitamiento de aquél, se presenten con los documentos de sus respectivos créditos, dentro del término de seis meses, bajopercibimiento de lo que hubiere lugar por derecho.

Montevideo, Setiembre 1842.

EDUARDO ACEVEDO.

Por mandado de S. Señor—Luis Llera.

Los tribunales público y de intestados.

BILLARDS. — Inicióce joya alguna fábrica de Billards nra existir dans ce pays, et ceux qu'on importa de l'étranger sonfran toujours de jor les bois et occasionnes des frais enormes. M. Crochet, ingenier ebeniste, qui a une longue experiance dans ce genre de construction, s'offre à establecer les Billards de toutes dimensions et de toutes classes qui lui seront demandés, a il pour établissement publics publics ou pour missions particulières, et il se servira profesiamente du clise du Nord-América, dont la beaulte est connue, et qui na travaille point et come d'autres bois qu'on importe de l'étranger. — Les prix seront les plus acooonlans. — S'adresser à M. Crochet, rue San Benito, n. 30, en face des marguines de M. Duplessis.

BILLARDS. — Hasta ahora no se establecio en el pais fábrica alguna de Billards, y los que se traen del extranjero necesitan sencero costosas refacciones causadas por el juego de las maderas. El Sr. Crochet, carpintero ebenista, que tiene una larga experiance de esta clase de obra, ofrece construir los Billards de todas clases y dimensiones que se necesiten en los establecimientos publicos o en casas particulières, sirviendose preferentemente de roble de Norteamérica, tan aperciede por su priorat y por no albarosa como las maderas importadas de otras partes. — Los precios seran los mas acooonlans. — Dirijirse al Sr. Crochet, calle de San Benito, 31, frente à los almacenes del Sr. Duplessis.

On désire trouver 400 PATACONS a emprunter pour six mois sur garanties valables ou premiers hypothéques sur une belle propriété.

S'adresser à l'Agence française, rue de los Pescadores, N. 23. — On demande également à emprunter pour six mois de 200 à 300 PATACONS sur excellentes garanties.

S'adresser à la même Agence.

M. VEYRIOL, TAILLEUR, a l'honneur de prévenir le public que acaba de trasladar su Tienda de SASTRERIA, calle del Porton, à la calle de los Pescadores, casa del Sr. Salustio Paulino, frente la sombrereria del Sr. Vaillant.

MODIES — Madame Pénékere, nouvellement arrivée de Paris, a l'honneur de prévenir le public qu'elle continuera de faire les modes, et qu'elle mettra tout son rôle à satisfaire les amateurs de nouveautés, notant par la variété et la nouveauté de ses chaputins, que par la modicte de ses prix. S'adresser chez M. Martin-Rose, tailleur, rue Saint-Francisco, n. 49.

Avis aux DAMES qui aillent à las Exposiciones. — S'adresser au magasin de la Bule Grande, située rue San Francisco, en face de la maison Lavelloja.

On trouvera un grand assortiment de chaussure de femmes récemment arrivé de Paris, dont le détail sait à souliers très élégants en cuir de diverses couleurs, idem en marquinet, en peau de chèvre, en laine et en satin, et de très jolis boutines, le tout d'un goût très distingué. On trouvera également un assortiment de souliers de papa, garnis en liège ou non garnis, idem pour femme et pour enfant; boutines également pour enfant.

M. J. LAME prévient le public qu'ayant quitté son établissement de botier corbonnier, il vient d'ouvrir dans la maison de M. J. Ramirez un magasin de liqueurs et vins de toutes classes et de comestibles chiles, lo tout aux prix les plus modérés. — En vente, dans la même maison, une belle cuisine économique. — On y louera aussi quelques chambres et cabinets très-commodes pour hommes seuls.

AVIS. — L'association qui existait entre MM. Pierre Suffrages et Adolphe Frogé pour l'exploitation du Magasin de FERBLANTERIE, à la rue St. Gabriel, en face de la maison de M. le ministre Vilas, a cessé de ce jour. M. Frogé demeure seul à la tête de l'établissement, et est désormais responsable de toutes ses opérations.

D. J. LAME avisa al público que habiendo dejado el cargo de zapatero acaba de abrir en la casa de D. José Ramírez un almacén de vinos, licores y comestibles, lo todo bien surtido y a precios muy económicos. — En la misma casa se halla de venta una cocina económica. — También se alquilan cuartos para hombres solos.

On a besoin d'un VALET DE CHAMBRE, de 3 GARCONS DE CAFE et d'une CUISINIÈRE. S'adresser à l'Agence française, rue de los Pescadores, 93.

Un Français apte à templo de cocher, a celui de la table et la surveillance des travaux de construction, sachant parler le français, le basque et l'espagnol, et offrant des garanties sur la moralité, de émigrer à se placer en ville. S'adresser au bureau du journal.

Maison de Santé et Institut orthopédique, dirigés par le docteur A. J. PEIXOTO, rue San-Miguel, 127, en face l'Eglise San-Francisco.

Pension, chambre et traitement, 3 patacons par jour, les 15 premiers jours payés d'avance et les autres tous les jours; LES MALADES PERDRONT DROIT A TOUTE RECLAMATION SUR LE PRIX DES 15 PREMIERS JOURS PAR LE FAIT SEUL DE LEUR ENTRÉE DANS L'ESTABLISSEMENT. Pour les esclaves et domestiques, il y a une infirmerie à part, où ils ne paieront que 2 patacons par jour. Les opérations se paient à part, l'après un tarif dont les malades trouveront le tableau dans leurs chambres.

BAINS DE VAPEUR SIMPLES ET SÉRÉNEUX, 3 patacons; BAINS ORDINAIRES ET DOUCES, 1 patacon.

## OBJETS PERDUS.

La personne qui a trouvé UNE CANNE en bois de palissandre (jacaranda), sumontée d'une tête de dogue en corne fondue, est priée de la faire rentrer à CALLE SAN BENITO, numéro 3, où on lui donnera, si en l'exige, six fois la valeur de cet objet.

On a perdu un PORTEFEUILLE de maroquin violet, depuis la rue San Luis jusqu'à celle du Porton. Il contenait quelques papiers sans importance et une paire de lunettes. — On prie la personne qui l'aurait trouvé de toutoir bien le remettre à MM. Plaza et Manchel, on lui donneront une bonne gratification.

## Pour le Hiver.

Le trois mats français JEUNE MARSEILLAIS, de 350 tonneaux, double en cuivre et de marche supérieure (1er voyage), ayant presque la totalité de son chargement assuré, mettra à la voile pour cette destination, dans la fin de septembre; il recevra encore quelques marchandises à fréte et des passagers, à prix modérés, qui seront parfaitement traités et très commode-ment logés dans sa grande et belle chambre. S'adresser à MM. Aymé's frères, rue de los Pescadores, numéro 62.

## Bal qui aura lieu jeudi 29,

Au Café des Arendes, maison de M. Plaza-Montero, hors du marché. L'orchestre sera des plus brillants.

## Grand Bal de société.

Samedi 1er octobre, chez M. Martin Casanova, au bénéfice de musiciens. L'orchestre exécutera les quadrilles, valses et galops les plus nouveaux. Rien ne sera épargné pour rendre la soirée des plus brillantes.

Les dames et cavaliers qui n'auront pas regu de cartes peuvent se présenter avec confiance: ils seront bien reçus.

On commencera à 7 heures.

Le Directeur, Pierre Armand.

## EL 23.

El Sábado 1.º de octubre.

## A BENEFICIO DEL Sr. QUIJANO.

## EL CONDE D. JULIAN.

## Théâtre français.

Jeudi 29 septembre, au bénéfice de Mad. Viglizi. Le Gazzetta de Paris, Comédie-vudeville en 2 actes, par MM. Bayard et Vanderburch. — Suivi de : Italiana et Charlemagne, Scéne de la vie intime, par Bayard et Damour. — On terminera par Les deux Divorces, Vudeville en un acte.

Nota. — On trouvera des billets chez la bénéficiante, rue San Gabriel, n. 127 et 129.

## CABARET.

Pour Canciones, San José, Colla, Durazno, Soriano, Mercedes, Sandía, Pilar, San Salvador et Salto, sortent les 1, 8, 15, et 22 de chaque mois.

Pour Maldonado, Minas, San Carlos, et Rocha, le 1 et 16; pour le Cerro-Largo, le 7 et 22.

Gerant, Jn. REYNAUD.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 23 Septembre 1842.					
Heures du jour.	Thermomètre Centigrade.	Bimètre Métrique.	Etat du Ciel.	Vent.	Lever du Soleil.
8 heures du matin.	12°	760	Ferme.	S.	5 h. 53
Midi.	17°	761	Ferme.	S.	
3 heures du soir.	16°	761	Ferme.	S. S. E.	
Maximum.					
Minimum, à 5 h. du matin.					
Moyenne.	15°	761			